

Email de l'Uriopss ARA d'alerte et de point de la situation au 18/03

De : Laure Chareyre

Envoyé : mercredi 18 mars 2020 18:37

À : la Région ARA, l'ARS ARA, la Direccte et la DRISCS

Objet : Point de situation d'urgence crise sociale et sanitaire et mise à disposition pour une organisation du secteur associatif avec les pouvoirs publics

Mesdames et Messieurs,

Je me permets de vous adresser ce message au nom de l'Uriopss ARA et des fédérations FAS, Médecins du Monde, Urajh, Secours Catholique...car nous sommes tous très mobilisés pour répondre à l'ensemble des associations et en particulier ceux qui vivent une crise extrême et restent en dehors des circuits prioritaires dédiés au médico-social et sanitaire malgré un accueil continu en hébergement adultes et enfants.

Dans le secteur protection de l'enfance de la lutte contre les exclusions nous avons 350 établissements et services adhérents à l'Uriopss dans la région ARA sur les 1100 établissements adhérents tous autres secteurs (santé, social et médico-social) et qui nous appellent à l'aide comme auprès des autres fédérations car en très grandes difficultés. Les départements sont tout autant démunis face à la désorganisation sociale qui s'installe.

Il est urgent que nous puissions co-organiser des réponses exceptionnelles en cette période de crise.

Les hypothèses d'appui que nous pouvons proposer entre autres sont à 2 niveaux :

- Entre les salariés des établissements fermés pour venir en aide à ceux qui doivent rester ouverts – tous secteurs. Nous pouvons le susciter en interfédéral et faire les liens de mise à disposition des salariés ;
- Entre les centres de formations sociales qui peuvent mettre à disposition les étudiants des professions sociales pour les établissements les plus en difficulté (protection de l'enfance, CHRS...). Il faut une harmonisation régionale et pouvons soutenir le montage si besoin.

Nous venons d'apprendre qu'une instruction de la DGCS était adressée aux préfets ce jour allant dans ce sens. C'est pourquoi je me permets de vous solliciter pour savoir si ce que nous avons appelé de nos vœux auprès de l'Etat, dès vendredi dernier avec la FAS et l'UNIOUSS en termes de « réserve sociale » pouvait être activée en région ARA très rapidement et comment. Nous sommes prêts à mettre certains salariés en compétence et actuellement en télétravail, avec ceux des autres fédérations et centres de formations volontaires, à disposition pour œuvrer dans ce sens.

Pour relater le niveau des difficultés criantes :

- Les enfants confiés à la protection de l'enfance qui ne peuvent évidemment pas être remis à leur parents du fait des raisons du placement et pour lesquels les établissements n'ont pas suffisamment de salariés pour les prendre en charge nuits et jours. Ils se voient aussi confier les enfants des Itep et des IME qui ferment, ainsi que des autres structures de soin pour lesquels ils ne sont plus prioritaires. Le confinement de ces enfants et jeunes en grande difficulté pose un problème de contenance si des aides humaines n'arrivent pas rapidement.
- Enfin une nouvelle question du confinement d'enfants malades en chambre séparé dans les MECS. Des associations nous disent qu'elles pourraient réserver un de leur établissement plutôt qu'une chambre par établissement qui sera vite insuffisante, mais se pose la question du déplacement et des conditions de sécurité, et des dispositifs de soins de médecine de ville à mobiliser pour éviter la surenchère en hôpital.

- Des assistantes familiales commencent à refuser d'accueillir en confinement des enfants de l'ASE.
- De nombreuses personnes sans domicile fixe sont laissées sans solution du fait de la saturation des centres d'hébergement, ou sont regroupées dans des espaces confinés sans même que les professionnels n'aient de quoi assurer les barrières de protection pour éviter les contaminations. Les hôtels eux-mêmes n'acceptent pas de personnes qui pourraient être potentiellement contaminées.
- Les équipes mobiles de santé qui accompagnent les personnes dans les centres d'hébergement sont arrêtées ou n'accèdent plus aux centres d'hébergement, les professionnels des centres se retrouvent donc démunis pour répondre aux besoins de santé des personnes hébergées.
- De nombreux accueils de jour pour les personnes sans domicile fixe assurés par les associations et les CCAS ont été fermés : les personnes à la rue se retrouvent donc dans l'incapacité de satisfaire leurs besoins essentiels. Les banques alimentaires ont été soit fermées, soit rencontrent de grandes difficultés à s'approvisionner du fait de la situation générale des supermarchés. La préfecture du Rhône aurait acceptée que des maraudes puissent toujours être assurées, mais cette disposition semble circonscrite au Rhône.
- Les masques pour les professionnels du social sont impossibles à obtenir car non prioritaires.

Les associations et les centres de formation (ESSSE, Echirolles, Don BOSCO pour l'instant) avec qui nous sommes en lien, nous demandent instamment de nous engager dans une organisation officielle de solidarité, mais nous avons en effet besoin de connaître ce que vous acceptez que nous fassions et nous coordonner avec vous. Les liens entre ARS, Région, Cohésion Sociale, Direccte et Départements sur ces sujets sont indispensables pour garantir une harmonie de consignes et des possibles à inventer et à déployer sur l'ensemble de la région.

A l'heure où il faut limiter à tout prix l'engorgement du système sanitaire, les établissements sociaux sont laissés à l'abandon et alimenteront inévitablement les urgences sanitaires sous peu car ils ne reçoivent que des personnes très fragiles. Les professionnels qui les accompagnent nuits et jours sont aussi en danger.

En espérant que vous comprendrez que l'Uriopss ARA n'a pas la prétention de s'immiscer dans vos orientations respectives, mais la situation risquant d'être explosive très rapidement y compris en conséquence pour le système sanitaire, il est de notre responsabilité de vous alerter de toute urgence et d'appeler de nos vœux à une coordination régionale et départementale inter sectorielle (sanitaire, médico-sociale et sociale) pour mettre en œuvre autant que possible les moyens communs et les solidarités dans cette crise.

En vous remerciant de votre écoute nous restons à votre disposition et vous prions de recevoir nos respectueuses salutations.

P/O Dominique LEBRUN
présidente Uriopss ARA

Laure Chareyre

Directrice

Uriopss Auvergne-Rhône-Alpes

Tél 04 72 84 78 10

06 19 48 98 57

✉ l.chareyre@uriopss-ara.fr

